

LA LAINE ANGORA
grande vedette de la mode



Lapins angora avant et après avoir été épilés.



Toutes les cinq semaines, on procède à l'épilation des lapins. Toute une famille s'y livre



Et vous un gilet de laine angora 100 % et sans ticket !

La laine angora est devenue la grande vedette de la mode actuelle. Ses qualités thermiques, son aspect duveteux si séduisant pour les enfants et les femmes, suffiraient à expliquer sa faveur auprès du public. Mais elle a un autre avantage : elle se vend sans points.

Qui se serait douté que le lapin qui nous donna déjà sa chair savoureuse, deviendrait si précieux encore pour sa soyeuse fourrure floconneuse !

FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)
la région de la Vistule s'élevait au moins à 534 chars et canons, 503 canons antichars et plus de 100 canons de tous calibres.

Quatre navires soviétiques détruits par l'artillerie finlandaise

Helsinki, 30 août. — Communiqué finlandais du 30 août :
Dans la partie occidentale de l'estuaire de Oulab, une de nos troupes de choc a été avec succès un point d'appui ennemi. En direction d'Ihantala, trois chars ennemis qui opéraient devant nos positions, ont été mis en fuite par l'artillerie.
Au nord d'Heinjoki, des attaques effectuées en deux endroits par plusieurs compagnies ennemies furent repoussées.
Près de Vuosalmi, quatre navires ennemis ont été détruits par l'artillerie et dix troupes de choc ennemies qui tentaient de s'approcher de nos positions mises en fuite.
Au nord-est du lac Ladooga, en direction d'Iiomantala, l'ennemi continue de faire preuve d'une activité de tir assez vive. Les tentatives d'attaque entreprises en quelques points par des troupes de choc ennemies furent annihilées.
Rien à signaler dans les autres secteurs.

MOSCOU EN LUTTE CONTRE les POLONAIS du mouvement clandestin de la résistance

Stockholm, 30 août. — D'après l'opinion de Moscou, reproduite par le correspondant de Londres du « Nya Dagligt Alpbard », la lutte des Polonais de Varsovie constitue le principal obstacle à un accord russo-polonais. Moscou n'a pas non plus cédé à la pression anglo-américaine et n'a pas plus qu'avant, mis les aérodromes soviétiques à la disposition des Polonais de Varsovie pour leur approvisionnement en armes aériennes par les Alliés. Au contraire, d'après les renseignements reçus à Londres par le gouvernement polonais, Moscou a fait arrêter dans les territoires occupés par les Soviétiques des personnalités dirigeantes du mouvement clandestin de résistance polonaise.

Le cœur d'une mère

par COURTHS-MAHLER

— 28 —

En un instant tout l'hôtel fut alerte. Une forte récompense fut promise à qui rapporterait l'objet perdu. M^{lle} Lentikoff se jeta presque aux genoux du garçon, le seul sur qui put peser un soupçon. L'implorant, le suppliant de lui rendre le coffret, lui promettant de le laisser aller sans porter plainte contre lui, s'il s'en était emparé et même de le récompenser principalement.

Hors de lui, le garçon exigea que toutes ses affaires fussent fouillées. Ce vol, des plus fâcheux pour le directeur de l'hôtel, l'obligeait à une enquête très serrée. Il prévint la police. L'hôtel fut fouillé de fond en comble et tous ses hôteliers soumis à un pénible interrogatoire. Sans résultat, bien entendu. Le coffret en cuir de Russie avait disparu sans que l'on put s'imaginer ce qu'il était devenu.

M^{lle} Lentikoff se sentait devenir folle. Désespérée, elle déclarait préférer la mort à la perte de son trésor et suppliait tout le monde de l'aider à le retrouver.

Eliane seule pouvait comprendre l'énigme de sa douleur. Bien qu'innocente elle se sentait fautive.

Quand tout espoir de retrouver le coffret dans l'hôtel dut être abandonné M^{lle} Lentikoff eut une crise de nerfs.

— Voilà le grand bonheur que tu me précérais ! criait-elle à Natacha. C'est pour mon malheur que cette fille est entrée chez moi ! Elle seule est coupable de la disparition de ce qui me rattachait encore à la vie ! Elle aurait mieux fait de me tuer !

A ces mots Eliane, épouvantée, se cacha la tête dans les mains. Elle ne pouvait ni le vouloir, se défendre. Presque autant que la malheureuse mère elle déplorait la perte du reliquaire.

La vue de la jeune fille en larmes excitait de plus en plus M^{lle} Lentikoff qui ne pouvant se maîtriser lui cria :

— Disparaissez de ma présence. Je ne veux plus vous voir. Vous êtes la cause de cette perte irréparable. Que ne m'avez-vous laissé mourir, cela aurait été plus charitable de votre part. Allez ! allez ! ne me peinez plus, supportez votre sort. Laissez-moi ! Allez-vous-en !

Boulev. par où elle passa comme un linceul. Arrivée dans sa chambre elle s'écroula sur un fauteuil en se débattant dans une crise de désespoir. Elle se remémorait avec une douleur terrible les paroles qu'elle avait dites à Natacha.

Quelle heure se passèrent-elles. Eliane n'osa pas sortir de sa chambre, oubliant les repas. Elle priait demandant à Dieu de faire retrouver le coffret.

Enfin le calme se rétablit chez M^{lle} Lentikoff. La nuit venait déjà quand Natacha frappa à la porte. Ce la pauvre enfant et entra les yeux rouges le regard attristé.

— Que m'apportez-vous, Natacha ? Comment va notre malheureuse mère ? demanda Eliane en lui saisissant la main.

— Ah ! Mademoiselle, je vous apporte un pénible message. Notre mère ne veut plus vous voir. Il faut que vous partiez demain matin au plus tard. Voici un certificat et un chèque qui couvrira toutes vos dépenses de frais de voyage, traitement et entretien pour six mois. Notre mère n'est plus fâchée, mais malheureuse et bien à plaindre. Elle ne veut pas que vous ayez à supporter les conséquences de cette perte. Elle reconnaît que c'est injuste de vous en rendre responsable, que votre faute est infime, qu'un court moment d'inattention est passagère, mais elle ne veut pas que vous soyez déshonorée. Néanmoins, elle ne peut plus supporter votre vue. Vous savez, Mademoiselle, que c'est elle qui porte cette disparition. Que Dieu punisse le coupable ! Ce malheur aurait tout aussi bien pu m'arriver. En une telle circonstance, l'hospitalité d'honneur à notre mère et sans doute aurait oublié son jeune fils. Mais elle ne veut pas que vous soyez chargée du coffret et par moi, Eliane s'enfuit.

— Je ne suis pas moins consciente que notre pauvre mère. Natacha lui caressa la main.

— Je le sais, Mademoiselle. Et moi qui croyais si fermement que vous étiez dévouée à lui apporter un bonheur miraculeux ! On se mettre dans les journaux des annonces promettant une forte récompense à qui rapporterait le reliquaire. Le directeur pense que c'est un rat d'hôtel des plus rusés qui a volé le coffret pendant que vous donniez des soins à notre mère. Et que le garçon était phoné au docteur. Il a fait plaquer un des annonces dans le hall de l'hôtel.

Eliane écarta les cheveux de son visage baigné de larmes.

— J'ai beaucoup de chagrin, Natacha. Si seulement je pouvais retrouver ce portrait ! Aucun sacrifice ne me serait trop grand ! Je me fais d'amers reproches d'avoir perdu de vue le coffret pendant quelques minutes.

— Je vous en prie, dites bien, Mademoiselle que seule l'anxiété l'éprouvait à son sujet et les

que réclamait son état ont pu me distraire de ce devoir.

Natacha soupira.

— Je le lui dirai, mais pas tout de suite. Il est impossible de lui parler en ce moment. Le docteur lui a fait prendre un calmant ; il ne se doute pas qu'elle ne trouvera aucun repos. Vous le savez, Mademoiselle.

— Oui, je sais qu'elle est attachée à ce portrait de toutes les fibres de son cœur maternel. Je ne puis pas lui en vouloir de me renvoyer malgré mon innocence parce que je comprends que ma présence renouvelerait sans cesse sa douleur. Je vous en prie, chère Natacha, cherchez à m'obtenir son pardon. Si vous y parvenez, écrivez-le-moi. Et si le coffret se retrouvait, vous me le feriez savoir tout de suite, n'est-ce pas ? Peut-être les annonces auront-elles un résultat, ou peut-être le voleur renverra-t-il le portrait, qui ne représente aucune valeur marchande.

— C'est notre seul espoir. Petite mère s'y cramponne de toutes ses forces. Je vous écrirais tout de suite si nous avions ce bonheur. Donnez-moi votre adresse, Mademoiselle.

— Je pars retrouver mon frère à Paris. Voici l'adresse de sa pension, j'espère pouvoir y descendre. En tout cas, les lettres qui y seraient envoyées me parviendraient.

— Dieu vous garde, Mademoiselle. Je ne puis comprendre comment il se fait que vous ayez perdu le portrait à notre petite mère ; tous les signes présageaient un grand bonheur.

Eliane soupira.

— Que j'en aurais été heureuse ! J'aime tant notre pauvre mère ! Cela me désespère d'avoir involontairement causé une aggravation de sa douleur.

Natacha la quitta en soupirant et rejoignit sa maîtresse, qu'elle trouva étendue sur le canapé, accablée, apathique, le regard fixe. Natacha lui donna des soins attentifs ; la malheureuse mère ne parut pas s'en apercevoir. Elle n'avait plus la force d'exprimer son tourment.

XIII

Triste et démoralisée Eliane prépara ses bagages et adressa à son frère un télégramme lui annonçant son arrivée, mais sans lui en expliquer la cause. A Paris, elle lui dirait les raisons de son départ précipité de Nice.

Le lendemain matin avant de quitter l'hôtel, elle pria Natacha de demander à M^{lle} Lentikoff l'autorisation de lui faire ses adieux. Natacha hésita ; elle n'était pas chargée de cette commission, mais enfin, sur les instances d'Eliane, elle se rendit auprès de la maîtresse qui n'avait pas fermé l'œil de la nuit reposait, immobile, comme paralysée sur son lit.

— Petite mère, M^{lle} Eliane demande si elle peut venir te dire adieu. Veux-tu le lui permettre ?

Sans prononcer une parole, M^{lle} Lentikoff se détourna en la repoussant d'un geste. Elle ne voulait voir personne, la cause innocente de son malheur moins que tout autre.

Eliane partit donc sans l'avoir revue. Ce fut le cœur bien lourd qu'elle se mit en route. Arrivée à Paris, elle descendit du train et suivit le qual, mêlée aux autres voyageurs. Soudain, elle s'arrêta étonnée devant un grand jeune homme blond qui dévisageait les arrivants. Au même moment, il l'apparut.

— Eliane ! — Bernard !

Il lui tendit le bras. Eliane s'y jeta, les larmes aux yeux. Bernard lui caressa les mains d'un geste staccato.

— Petite sœur, ne pleure pas. Je me doutais bien que quelque chose de fâcheux te ramenait aussi subitement à Paris. Que s'est-il passé ?

— J'ai perdu ma place, Bernard, expliqua Eliane, qui se remémorait avec peine. Malheureusement, je ne puis pas dire qu'il n'y ait rien de ma faute.

Il lui jeta un regard surpris mais dit seulement :

— Calme-toi. Je t'ai revu une chambre dans la pension où je loge. Nous causerons tout à l'heure. Quand ils furent installés dans le taxi qui avait retenu Bernard, il prit la main de sa sœur, et lui dit :

— Parle maintenant. Raconte-moi tout.

Eliane poussa un profond soupir et dit à son frère ce qui s'était passé à Nice, mais sans trahir le secret de l'identité de M^{lle} Lentikoff.

Bernard l'écoutait avec attention. Quand elle se tut, il s'écria avec une certaine irritation :

— C'est incroyable que tu aies été renvoyée du jour au lendemain parce que, dans le désarroi causé par l'évanouissement de M^{lle} Lentikoff, tu n'as pas pensé à son coffret. Ce n'était pas une raison suffisante pour te mettre à la porte de façon aussi humiliante.

D'une douce pression de main, Eliane chercha à le calmer.

— Il ne faut pas lui en vouloir, Bernard. Je puis la comprendre parce que je sais tout ce que représentait pour elle, cet unique portrait de son fils. Je connais son chagrin et puis en m'enquérant l'étendue. Orais-moi, si tu étais impossible d'agir autrement.

CESSIONS

2^e avis. — Suivant acte s. p. en date à Roubaix du 8 août 1944, enregistré même ville (Sons), le 7 août 1944, Vol. 94, F^o 33, N^o 10, M. COINE Jules cède à M. et M^{me} Albert LYBERT-DECLERQ Pauline, demeurant à Tourcoing, 39, rue d'Orléans, le fonds de commerce de débit de boissons qu'il exploite et fait valoir à Roubaix, 423, rue de Lannoy. Les oppositions, s'il y a lieu, seront recevables dans les vingt jours du présent avis, au siège du fonds cédé. Paru au B.O. le 23 août. 85060d

Paul SANDEVOIR, Agence immobilière, cessions, 146 rue de Lille, Roubaix.

Suivant acte s. p., en date du 29-8-44, enregistré à Roubaix (Sons), le 31-8-44, vol. 94, F^o 37, n^o 7, les consorts Depoureaux ont cédé à M^{me} Blanche Denepre le fonds de commerce d'exploitation qu'ils exploitent à Roubaix, rue Oudeau, 69. Oppositions recevables dans les 20 jours du 2^e avis au Cabinet de M. Paul Sandevoir. 85364d

Cabinet G. COPPENOLLE, 32, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. — CESSION. — 1^{re} Publication. — Suivant acte s. p., en date à Roubaix du 28 août 1944, enregistré à Roubaix (Sons), le 29 août 1944, vol. 94, F^o 37, n^o 2, M. et M^{me} Adolphe David-Ciarhaut, demeurant à Wattrelos, contour Saint-Lévin, 13, ont cédé à M. et M^{me} Ernest Pruvost-Solossa, demeurant à Wattrelos, rue de l'Espérance, 43, le fonds de commerce de cabaretier et épicerie qu'ils exploitent à Wattrelos, contour Saint-Lévin, 13, avec jouissance du 1^{er} septembre 1944. Domicile élu pour oppositions au cabinet G. Coppenolle, 32, rue du Vieil-Abreuvoir, à Roubaix où elles seront reçues dans les 20 jours, au plus tard, après la seconde insertion. 85343d

Etude de M. DEWISME, notaire à Tourcoing. — Premier, insertion. — Suivant 2^e acte reçu par M. Dewisme, notaire à Tourcoing, les 19 juillet et 22 août 1944, enregistrés à Tourcoing, A.C. le 20 juillet 1944, vol. 435 A, n^o 25 et 26 août 1944, vol. 435 A, n^o 313, M. Noël-Gustave Adyans, commerçant à Tourcoing, 125, rue de la Malencense, a cédé à M. Jean-Jules Dogimont, employé à Roubaix, 7, rue de Bourgogne et son épouse, un fonds de commerce de marchand forain sur marchés, articles de bonneterie, lingerie, tissus, bibeloterie et tous articles pour marchand forain. Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites dans les vingt jours de la deuxième insertion et seront reçues chez M. Dogimont, où domicile est élu. — Pour première insertion. F. Dewisme, 644

Vins et Liqueurs en détail à céder G. Coppenolle, 32, rue du Vieil-Abreuvoir. Rx 3834

Café-Billard, Valenciennes, bon recettes cédées 125 000. Et. R. I. C. I. N. 52, rue Faidherbe - LILLE

Reprendrais établissement ou alimentai. Ecr. Y.D.R. 353d

EMPLOIS

Demande brédresse main à façon. Ecr. B.E.V. Journ. Visa 6386-31 I.R.T. 85332d

DIVERS

Perdu, le 29, élastiques noirs porte-bag vélo Rapp. c. récomp. arg. ou 'mar. chand Boucherie Declercq, 40, rue Lannoy, Rx 15418d

Perdu chien 'berger allemand, tirant sur le roux. Ram. c. rec., 26 r. Babe-lain (B-Poste) Lya-Lannoy

Négociant Tisnois en gros cherche associé. Faut disposer d'un million G. Coppenolle, 32, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. 85383d

Recherche affaire industrielle ou sans connaissances spéciales. Disposé deux millions. Ecr. C.E.W. 85388d

IMMEUBLES

A louer : Chambre meublée pour dame seule, sérieuse, centre Roubaix. Ecrire in L.K. bureau journal 15404d

Recherche atelier ordonnateur. Ecr. X.V.V. Journ. 80754d

Recherche à louer garage pour 1 ou 2 voitures. Ecr. in M.K. Journ. 15415d

Rech. 1 ou 2 pièces non garnies, ch. personne âgée. Rendrais services. Ecr. N.K. 400 r. recoup. A qui me proc. 2 chamb. non meubl. ou 1/2 maison 2 pers. Rx-Croix Palet 1 an avance. Ecr. O.K. Journ. 15430d

Etude de M. PIERRET, notaire à Wambrechies. — Le lundi 2 octobre 1944, à 14 h. à Wambrechies, en l'étude — ADJUDICATION PUBLIQUE. — 1^{er} LOT Etablissement de marbrerie, pierre pour bâtiments et monuments funéraires à Saint-André-les-Lille, rue de Lille, comprenant : a) terrain à usage de chantier avec baraquement, d'une contenance de 730 m² 34 dm² ; b) fonds artisanal et commercial de marbrerie pierres pour bâtiments et monuments funéraires, exploité par M. Louis Biermant, cédé à prix de 175.000 fr. Obligation de reprendre en sus le matériel pour la somme de 24.925 fr., et les marchandises pour l'estimation qui sera faite le jour de l'entrée en jouissance. — 2^e LOT Terrain à Saint-André-les-Lille, rue de Lille, de 581 m² 86 dm², avec garage et ciment, front à 10 m. Mises à prix 85.000 fr. — 3^e LOT : Maison à usage d'habitation et ses dépendances, à Saint-André-les-Lille, rue Thiers, 19, avec fonds et terrain d'une contenance de 164 m². Mise à prix : 85.000 fr. — Pour renseignements et autorisation préfectorale obligatoire, s'adresser à M. Pierret, notaire, à Wambrechies.

Etude de M. Anré Chateleyan, Avoué à Lille, 37, Bd Vauban. — VENTE par suite de liquidation d'actif majeure et mineur (C. CATEAU-BAEDT). — Le MERCREDI 4 OCTOBRE 1944, à 14 h. au palais de Justice de Lille (enchères par ministère d'avoués, autorisation préfectorale préalable indispensable) — Ville de Tourcoing, 34, rue du Beau-Laurier : UNE MAISON à usage d'habitation MISE A PRIX : 60.000 francs. — Pour tous renseignements, s'adresser à M. A. Chateleyan, Avoué à Lille, 37, Bd Vauban ; au greffe du Tribunal civil de Lille ; à M. F. Dewisme, notaire, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing. 85369

Acheteurs immeuble, 150 à 300 000 fr., même occupé. Ecr. X.D.P. Journ. 85357d

Acheteur Terrains, Rx, Tg. Croix, Fiers, Hem, Wasque. Ecr. Z.D.S. Journ. 85351d

Roubaix, Prop. 700 m², av. g'd'p'le, 16 m. faç., maison libre à la P. Px. un million. Ecr. L.M.L. Journ. 780d

Acheteur terrains, maisons, p. placem. Ec. A.E.T. 354d

A VENDRE, rue de la Laiterie, à Tourcoing, maison à usage d'habitation et commerce, bail en cours, loyer 2.700 fr. par an ; prix demandé : 80.000 fr. S'adresser Les fils de Just Gardin, 6, rue Faidherbe, à Tourcoing. 85378d

AGENCE MARCEL

Requ. sur Prov. Inconduite Const. Débr. 1^{er} T. Réf. Décor R. Bourgeois, 64 Lille T. 728.38 3^e an.

Créance à enlever gratuit. 34 rue St-Jean Rx 2770d

ACHETEZ VOTRE MOBILIER

ACHETEZ VOTRE MOBILIER chez CAVALIER

Qualité Solidité Longue durée

PROGRES-AVENIR

Distribution générale septembre et octobre à partir 5 sept. Voir affiche aigée. Restaurants retardataires : paiement octobre 23933d

MANAN LOUISE

Location de Livres 5, rue de Champs, Roubaix Grand choix romans policiers. Achetez tous romans

POUR VOS MEUBLES

ne faites pas de bêtises. Voyez les Galeries «MANAN LOUISE» Du choix à bas prix Maison de confiance 23627

Huile de foies frais

de poissons à 4 fois plus riche en vit. A que l'huile de foie de morue, mêmes propriétés. Ph^{ie} JILLIOT, 137, Gd'Rue Rx V.210 NPC

Un Meuble de qualité

S'ACHETE CHEZ Jean DE MEY 66 rue de Tourcoing ROUBAIX Toujours mêmes chez à qualité égale

Pour vos lunettes

RIEN DE MEUX

QUE L'OPTICIEN CAU

14, rue J. Tilioul, Tourcoing (T. 948), le premier opticien breveté de l'Etat de la région.

GLACIERES

ménagers électriques 7 800 francs aux Galeries MAMAN LOUISE 178, r. de Lannoy, Roubaix

T.S.F. - Consultations

à domicile Roubaix-Tourcoing et env. Votre poste est en panne ou ne vous donne plus satisfaction ? Faites-le examiner chez vous par un spécialiste. Devs forfait, grat. Livraison sous 48 h. Etablissement MICHEL MARQUETTE et Cie 35, rue Michelton, Roubaix Tél. 347.06. 23880

ADAPTEZ VOS GAZOGÈNES

notre opération avec Nitro à l'usage. Vous éviterez les ennuis dus au colmatage des toiles. Moteurs PROYOT, 36 à 66, rue Sante-Pollet, LILLE (Tél. 144-36)

ACHETEZ VOTRE MOBILIER

chez CAVALIER

CAVALIER

Qualité Solidité Longue durée

22, rue de Lannoy, Roubaix (Tél. 377.06)